

## Poétique d'Audiberti : le Moyen Âge à l'œuvre Nelly Labère

Entre création et récréation médiévale, Jacques Audiberti (1899-1965) éclaire par son œuvre singulière comment le XX<sup>e</sup> siècle revisite le Moyen Âge. Loin des clichés, l'auteur s'empare des mythes fondateurs et met à l'épreuve l'histoire et le temps.

Qu'elle se déroule au IX<sup>e</sup> siècle, au XI<sup>e</sup> ou au XV<sup>e</sup> siècle, l'intrigue théâtrale et romanesque fait appel aux grandes figures du Moyen Âge (Jacques Cœur, Jeanne d'Arc) et à ses personnages merveilleux (Mélusine). *Pucelle* (1948), *Le Cavalier seul* (1951), *Opéra parlé* (1954)/*La Hobereaute* (1957), *Jacques Cœur* (1956)/*Cœur à cuire* (1961) lui doivent leur cadre. Mais, plus largement, c'est le langage de l'auteur qui se pare des ornements médiévaux (syntaxe épique, créations lexicales, langue d'oc/langue d'oïl) pour penser l'altérité et le même dans un éternel recommencement. Son œuvre n'a de cesse d'explorer le temps, qu'il s'agisse du temps du « je » avec l'autobiographie (*Dimanche m'attend*), du récit d'anticipation (*La Fin du monde*), du retour à l'Antiquité (*Le Soldat Dioclès*) ou au XVII<sup>e</sup> siècle (*Les Jardins et les fleuves*, *La Fourmi dans le corps*) ou du recours au hors-temps (*Les Patients*). Dans ce *continuum* qu'est l'histoire pour Audiberti, le Moyen Âge apparaît comme le temps de l'homme : un espace infini et prolix, propre à l'exploration de sa poétique.

Abolies, les frontières temporelles ouvrent à un imaginaire médiéval qui ancre une réflexion existentielle sur l'homme. Elles invitent encore à replacer la singulière création audibertienne dans un XX<sup>e</sup> siècle qui s'interroge au miroir d'une récréation historique (Joël Bousquet, Joseph Delteil, André Suarès, etc.).

Cet essai sur la poétique d'Audiberti a retenu l'ensemble de sa production : vingt romans et recueils de nouvelles, quinze recueils de poésies, vingt-neuf pièces de théâtre, treize essais et quatre adaptations/traductions.

Dans une perspective médiévalisante (pour reprendre le terme introduit en français dans les années 2000), c'est la différence entre « médiéval » et « moyenâgeux » qu'Audiberti nous invite à penser sur le plan scientifique pour viser la mise en perspective d'une production singulière.

L'étude se développe selon deux grands volets : l'analyse de l'imaginaire médiéval chez Audiberti à travers les influences, la langue et les représentations ; l'examen des héros médiévaux qui servent à l'auteur de porte-voix pour questionner l'incarnation et les grandes questions qui animent l'humanité. Ce diptyque souhaite ainsi, sur un plan théorique, passer en revue les diverses questions qui fondent au XX<sup>e</sup> siècle le recours au Moyen Âge ; sur un plan contextuel, il vise à comprendre comment l'auteur articule ses problématiques autour de personnages emblématiques qui structurent son imaginaire.

Mais plus encore, cet essai sur un auteur et une question littéraire (les récritures de l'histoire) interroge la réflexivité de la littérature pour éclairer la place de l'histoire dans la modernité ; il est un moyen de problématiser ce qui, au XX<sup>e</sup> siècle, « fait médiéval » pour saisir, au plus près de l'expérience de création d'un auteur, la genèse d'un imaginaire à travers les formes et les sensibilités qu'il explore.

C'est tout l'enjeu de cet essai de tenter de cerner, au plus près de l'écriture d'un auteur, l'émergence d'une période de prédilection, des affinités électives, qui font d'un ancrage temporel la marque d'une poétique.

## PLAN

Chapitre I « <b>Pour un long Moyen Âge</b> » .....	<b>8</b>
I.1. D'illustres prédécesseurs .....	9
I.2. La langue de l'origine .....	21
I.3. Le monde dans tous ses états .....	37
Chapitre II <b>Les hérauts médiévaux</b> .....	<b>60</b>
II.1. Mélusine : la nature ressuscitée .....	61
II.2. Jeanne d'Arc : le <i>Deus ex machina</i> .....	77
II.3. Jacques Cœur : l'épopée politique.....	90
II.4. Colomb(e) : l'esprit voyageur .....	107